

# DU BLÉ SOUS LES ARBRES

*L'agroforesterie consiste à mélanger arbres et cultures dans les champs cultivés. Elle est très productive et présente de nombreux avantages.*

**L**es prés-vergers français (arbres fruitiers et pâturages), le montado au Portugal ou la dehesa en Espagne (chênes plus céréales)... Gerry Lawson, du National Environment Research Council anglais, décrit de nombreux systèmes agroforestiers traditionnels toujours très présents. Le projet européen SAFE ([www.montpellier.inra.fr/safe](http://www.montpellier.inra.fr/safe)) cite des associations modernes possibles : la plantation d'arbres espacés dans les grandes plaines céréalières présenterait nombre d'atouts.

**Intérêt économique.** La productivité d'une parcelle agroforestière est mesurée par le concept de la Surface Équivalente Assolée (SEA) : afin d'obtenir une production égale à celle d'un hectare agroforestier, il faut en moyenne 0,5 ha de plantation forestière et 0,8 ha de céréales, soit un total de 1,3 ha.

Fabien Liagre, d'Agroof, une société de conseil spécialisée sur le sujet, précise : "En prenant des hypothèses très raisonnables, le revenu tiré d'un champ en agroforesterie dépasse de 30 %, en moyenne sur la durée de vie des arbres, celui d'une surface identique en culture."

"En ajoutant petit à petit des arbres sur 15 % de son exploitation, explique Christian Dupraz, de l'Inra de Montpellier, la diminution de revenu des cultures annuelles est négligeable pendant les 30 premières années, et se limite à 5% au moment de la coupe des premiers arbres."

La densité des ligneux doit être faible (entre 50 et 100 plants par ha, en rangées espacées de 15 à 40 m). Une éclaircie précoce conserve uniquement les plus prometteurs.

**Complémentarité.** L'arbre explore des horizons du sol plus profonds que la production intercalaire mais F. Liagre met en garde : "Pour que cela soit possible, il faut allouer à l'agroforesterie des parcelles d'une



*Blé dur et peupliers à Vézénobres (30). Association noyers et tournesols près de Royan.*

bonne qualité." Un choix judicieux d'espèces permet aussi de désynchroniser les périodes de besoins importants en lumière, eau et nutriments. L'alignement des arbres comme leur élagage sont cruciaux pour ne pas gêner le passage des engins agricoles. L'optimisation de l'association requiert une bonne technicité.

**Autres atouts.** Le système présente d'autres avantages : enrichissement du paysage, diversification des activités de

l'exploitation, amélioration de l'image des agriculteurs, constitution d'un patrimoine de valeur, protection des sols, préservation de la biodiversité, hausse du potentiel cynégétique, réduction des risques de pollution des eaux. Les arbres sont aussi un refuge pour des auxiliaires qui permettraient de contrôler certains ravageurs, tels les pucerons des céréales.

Le coût d'installation d'un hectare d'agroforesterie se situe

entre 250 € et 550 €, dont 150 € à 250 € à la charge de l'agriculteur s'il obtient toutes les aides. Après la plantation, le volume de travail pour l'entretien des arbres ne dépasse pas 2 jours par hectare et par an, à des périodes de l'année où les céréales ne requièrent aucun entretien.

**Démarches administratives.** Selon Yves Bachevilliers, de la Chambre d'Agriculture héraultaise, les obstacles au développement de l'agroforesterie sont administratifs : "Les démarches sont ardues dans certains départements. Une clarification des types d'aide et de leurs modalités est nécessaire." Christian Dupraz précise que cela est en cours et que, dans le Gard, le montage d'un dossier ne prend que deux semaines. L'agroforesterie est intrinsèquement un bon système d'exploitation.

*Stéphane Brélivet*